

Epreuve d'histoire des arts : français. // Classe de 3^{ème} Prépa-pro.

Thématique : Arts, états et pouvoir.

Domaine : Arts du langage.

Problématique : Comment une œuvre d'art permet-elle de dénoncer une situation politique ? Comment l'œuvre d'art traduit-elle donc l'engagement d'un écrivain face à l'oppression ?

Support : Les Fleurs de l'Algérien de Marguerite Duras.

I/ Situation de l'œuvre et contexte.

Ce texte intitulé Les Fleurs de l'Algérien a été écrit par Marguerite Duras en 1957 (20^{ème} siècle).

Il est le premier texte (à la demande de MD) paru dans le recueil Outside (1981) qui regroupe des articles, des préfaces et des lettres de l'auteur écrits entre 1957 et 1980 dans des journaux et des magazines.



MD, l'auteure, est née en 1914 au Vietnam où elle a vécu jusqu'à 18 ans. Elle est morte en 1996 à St-Germain des Prés.

MD est surtout connu pour être une romancière à succès (elle a notamment écrit Un Barrage contre le Pacifique, L'Amant ; Hiroshima mon amour...)

A l'origine, ce texte a été le tout premier article publié par MD dans le journal France-Observateur (créé en 1954 et qui deviendra Le Nouvel Observateur en 1964).

C'est un journal de gauche (MD a un temps été membre du Parti Communiste Français –PCF–) qui met en avant la nécessité de donner leur indépendance aux colonies.

Cet hebdomadaire est connu pour ses prises de position contre la guerre d'Algérie (1954-1962).



II/ Le texte :

A/ Le genre : Paru dans un journal, ce texte s'apparente à un **fait-divers** : c'est le récit d'un événement de moindre importance (petit événement) par rapport aux événements historiques de la guerre d'Algérie.

- a. Ainsi on peut voir que **les indices de lieu** sont assez précis : « carrefour des rues Jacob et Bonaparte », « quartier Saint-Germain-des-Prés ». Ces indices permettent, comme dans un fait-divers, de bien situer l'action : ici, le lecteur apprend que celle-ci se déroule à **Paris**. Mais, les **indices de temps** « dimanche matin, dix heures »... « il y a une dizaine de jours » sont assez vagues : il n'y a pas de dates et d'heure précises comme les donnerait un journaliste ; et, seule la date de publication (1957) permet de rappeler le contexte de la guerre d'Algérie.
- b. Les **personnages sont peu nombreux** mais ils ne sont **pas clairement désignés**, nommés en donnant leur identité. L'auteure les regroupe en 3 ensembles :
- 1° le marchand algérien dont la vie est difficile : « misérablement », « dans l'anxiété », « à la sauvette ». Il est jeune, « il a vingt ans », ce qui accentue chez le lecteur la tendance à la sympathie envers ce personnage.
 - 2° les deux policiers, « deux messieurs « en civil ». A aucun moment dans le texte, l'auteur ne prononce le mot « policier » : elle les valorise ainsi socialement et les rattache à leur fonction, leur haute responsabilité : ce sont les « représentants de l'ordre français ».
 - 3° les femmes : des « dames », connotation méliorative (positive) : les clientes, la femme raciste et derrière les mots, la voix de l'auteure.
- c. On distingue **quatre étapes** dans le texte :
- l'installation du jeune vendeur (1^{er} & approximativement)
 - l'intervention des policiers
 - la revanche du jeune algérien avec les voitures qui contournent ses fleurs au sol et les acheteuses
 - l'arrestation (les deux dernières lignes du texte)
- d. Le **temps employé est le présent**. C'est un **présent de narration** qui rend le texte plus vivant, plus proche du lecteur. L'expression « il y a une dizaine de jours » installe le lecteur dans un passé récent et renforce l'idée que le texte est un fait-divers.

B/ Ce texte est un **texte engagé**.

- a. En effet, 3 expressions ressemblent à un **jugement porté par l'auteure sur les personnages** : « comme il vit », « bien sûr », « ah ! comme il est fort ! ». On peut penser que MD est solidaire du jeune algérien : elle prend sa défense en révélant la difficulté de ses conditions de vie et en critiquant par **antiphrase** (c'est une figure de style qui vise à laisser entendre le contraire de ce que l'on dit) et donc ironiquement la violence policière dont il est victime.
- b. En outre, elle évoque les personnages au travers d'une **métaphore filée** (figure de style) : Elle compare d'une part, les deux policiers à des chiens de chasse (« ils chassent », « nez au vent », « flairant », « d'autres espèces ») et d'autre part, le jeune algérien à un animal traqué (« le perdreau », « leur proie »)
- La métaphore donne une **image inquiétante, brutale et animale de l'anecdote** : le jeune algérien est traqué et risque sa vie dans une chasse dont il est la victime.

c. Pour finir, on voit que **les témoins prennent parti** pour l'un des deux acteurs de cette scène :

La première femme commente positivement l'action des policiers (pour elle, le jeune Algérien représente « la racaille »/L'auteur souligne ainsi la xénophobie de certains français de l'époque) alors que toutes les autres agissent en soutien au jeune homme en lui achetant les fleurs qu'il vend.

Les phrases sont construites sur une répétition qui permet d'insister sur l'action de ses femmes.

C/ Conclusion :

Au travers de ce texte, **MD dénonce donc la brutalité policière** dont ont été victimes les Algériens vivant à Paris dans des conditions difficiles au cours de la guerre d'Algérie.

MD a proposé une **nouvelle forme de journalisme** : la plupart de ses articles émeuvent avant d'informer ou de faire réfléchir, ils touchent.

L'article *Les Fleurs de l'Algérien* n'est pas un article politique mais il résonne comme un texte engagé.

Ce texte montre donc comment une œuvre d'art, ici littéraire, peut manifester l'opposition d'un auteur face aux directives du pouvoir en place.